

L'hôtel de Massilian

...

En 1825, la donation de François-Xavier Fabre, peintre et enfant du pays, est accompagnée d'une exigence : pour accueillir sa collection de tableaux, dessins, livres, estampes et objets d'art, un seul local, convenable, aéré et spacieux doit être aménagé au coeur de la ville. La municipalité achète l'hôtel de Massilian pour la somme de 140 000 francs.

L'édifice construit dans l'enceinte de la cité médiévale, conçue par les Guilhem et les rois d'Aragon, est attesté depuis le ^{xv}^e siècle. C'est sur l'emplacement de l'ancien quartier juif, qui existait encore en 1271, qu'a été installée la Cour de la Rectorie de la Part Antique. La maison du Recteur, contiguë au nord à la cour du Petit Scel (partie nord du musée et futur emplacement du Collège des Jésuites), ouvrait à l'est sur les fortifications et le fossé entourant la ville (l'Esplanade aujourd'hui) (ill.1).

Hôtel particulier renommé, il accueille le prince de Conti et sa suite lors de la session des Etats du Languedoc de l'hiver 1654-1655. Molière qui sillonne les routes du Languedoc à partir de 1647 donna une représentation à cette occasion.

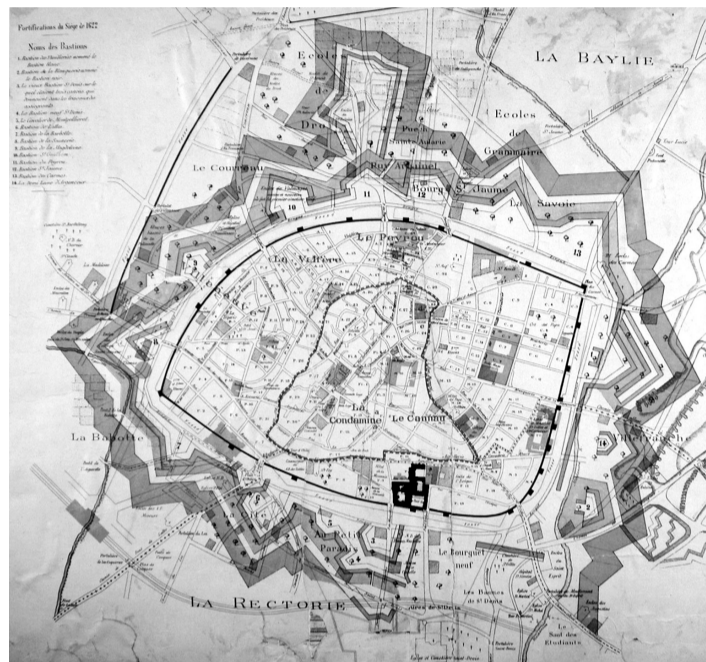
Jean de Massilian achète l'hôtel en 1746 dans une ville où la population ne cesse d'augmenter et les faubourgs de s'étendre. Il entreprend une vaste campagne de travaux en 1775 pour remettre au goût du jour le bâtiment. C'est à la même époque que les nobles se font construire des châteaux à la campagne ou « folies », comme le château de Bonnier de la Mosson (1723-1741).

L'entrée par la rue Montpelliéret, nommée Henri IV à l'époque, s'effectuait par un portique donnant sur une cour à ciel ouvert au fond de laquelle étaient aménagés garages, écuries et remises. C'est aujourd'hui l'atrium Germaine Richier qui permet l'accès aux collections anciennes.

L'ensemble se composait de quatre corps de bâtiment disposés autour de cette cour. Côté est, le bâtiment principal séparait la cour intérieure du jardin. Edifié en pierre de taille, d'une longueur de 38 mètres, il comportait quatre niveaux avec onze fenêtres croisées ouvrant sur le jardin. C'est la seule façade conservée dans l'état du ^{xviii}^e siècle ; les références classiques dominent : lignes horizontales, absence de corps central, linteaux et moulures discrets. C'est un des rares témoignages de l'architecture Louis XVI à Montpellier.

Le jardin créé par les Massilian était essentiel au sein de l'ensemble : arrosé par les eaux du Peyrou, il comportait un bassin au centre et une cascade en rocaille, probablement adossée à l'Orangerie. Ce bâtiment qui fermait le jardin « sur le chemin royal qui longe l'Esplanade était composé de sept pièces ayant chacune leur entrée ». L'Orangerie, après avoir été aménagée sous la direction de Fabre pour les écoles gratuites de dessin, est détruite vers 1878 quand la Galerie des Colonnes est reliée à la Bibliothèque.

L'hôtel de Massilian est le noyau originel du premier musée Fabre à partir duquel les constructions postérieures vont rayonner pour créer le grand musée actuel.



ill 1- « La ville de Montpellier, ses enceintes et ses faubourgs au Moyen-âge »
Plan de la ville datant du ^{xvii}^e siècle
© Archives Municipales / Ville de Montpellier